

**Toute reproduction et rediffusion de ce livre est interdite, sans l'autorisation formelle, écrite, de l'auteur.**

**Tous droits réservés**

## **PREFACE**

Nombreux sont ceux qui porteraient plainte contre leurs mères, pour leurs avoir donné un corps désagréable, qui n'attire presque personne. D'autres auraient souhaité être à la place du voisin pour profiter de sa beauté corporelle afin de répondre à sa satisfaction envers autrui. Mais loin d'être chanceux, la beauté d'un homme peut lui ouvrir des pistes embarrassantes susceptibles de lui rendre la vie pénible, car toute beauté n'est pas porteuse de bon présage. La meilleure satisfaction consiste à être fier de ce qu'on a ou qu'on peut avoir dans un avenir proche et non à vouloir être un multi-réputé.

Le 25/02/2000, fut de date de naissance d'Olivier. Hélène sa mère, était heureuse et en même temps soucieuse car elle venait de donner vie à l'enfant le plus beau de l'hôpital de Tiébissou, une ville située au centre de la Côte d'Ivoire. Elle était heureuse, son enfant était unique car quasiment toutes les femmes réclamaient de le prendre dans leurs bras pour enfin attribuer sa belle image à leurs enfants. Cependant quelques regards infidèles de femmes jalouses donner un certain nombre de bruit d'inquiétude à Hélène. Deux semaines plus tard, Olivier et sa mère Hélène se sont retournés dans leur village «*ANDO ZUME*». C'est dans ce village que grandit Olivier. Cependant les trois premières années n'ont pas été aisées pour le petit, car sa mère devrait aller travailler péniblement afin d'approvisionner son petit beau gosse. Au delà de quelques difficultés ancestrales, il eut une enfance heureuse. Les ami(e)s et voisins couraient de partout pour venir l'assister à tout moment tant que sa mère le leurs autorisait. Il était sollicité envers tout le monde et le village était content d'avoir eut un si beau garçon. Malheureusement, il perd son père le 16 novembre 2004, plongeant sa famille dans une

grande tristesse suicidaire pendant plus de cinq mois. Sa mère a du peine pour répondre à leurs besoins, elle jouait le rôle de mère et père afin que ses enfants ne manquent de rien. C'était laborieux, mais passer de vie à trépas est une étape incontournable.

A l'âge de sept ans, il a été inscrit dans une école primaire là où il se fait beaucoup d'ami(e)s avec toujours cette sollicitation d'amabilité envers sa personne. A chaque récréation, il recevait des cadeaux de toute sorte tels que: du gâteau, du yaourt et un nombre pléthorique de baignées. Et ce, chaque jour qu'il partait à l'école. Il avait également quelques compagnons sécuritaires qui l'accompagnaient à douze heures et à dix sept heures trente. Sa mère était une femme très généreuse qui a éduqué bon nombre d'enfants d'autrui, dont un minuscule taux a été reconnaissant envers elle. Elle était largement adorée par les enfants pour son grand palais de générosité, compassion et d'amabilité d'enfants d'autrui comme les siens. Elle avait beaucoup de camarades à l'époque, nombreuses étaient celles qui venaient lui demander des conseils tandis que d'autres y venaient pour se faire prêter de l'argent, et tant qu'une personne compatissante elle le leur donnait à chaque fois, elle répondait quasiment à tous leurs besoins sans trop de protocoles. Elle était toujours heureuse de les avoir aidés, mais une chose lui paraissait farfelu, le fait que son enfant soit aussi aimé qu'elle ne l'attendait. Ce

qui n'avait jamais existé auparavant avant sa naissance. Toutes ces filles qui ne cessent de lui tenir la main tous les jours sur la route de l'école lui donnait mauvaise mine. Fallait elle le leurs interdire de toucher son enfant ou plutôt les laisser libre voie?. Telle était la question qu'elle se poser le plus souvent .C'est de là qu'elle se rappela de sa philosophie qui est de ne jamais tourner le dos à un être humain qui te fait face mais de lui accorder de l'importance autant de fois que possible si nécessaire. Elle continuait donc sa générosité à plein temps.

Treize ans plus tard ,on vient annoncer à sa Hélène que son petit beau gosse venait de succéder à son examen de CEPE. Une immense joie la traversa. Enfin son enfant va pouvoir échapper à certaines filles qui ne cessent de lui tourner autour. Subitement ,elle arrêta de sauter de joie. En effet, elle s'est rappelée de son fils aîné Athanase .Celui ci a eut une certaine brillance redoutable au niveau de l'éducation depuis l'école primaire jusqu'au supérieur. Et la mauvaise nouvelle est que son fils a fini ses études il y a dix sept ans de cela mais toujours pas de travail malgré son intelligence. Ce constat l'a plongé dans un soupir causant de la répulsion .Par ailleurs, il existe un autre du nom de Jean Marc. Celui ci a suivi le même concept, il a parachevé ses études et est resté suspendu derrière les barreaux de la professionnalisation à peine treize ans maintenant. Tout ce rappel la jeta dans le feu pimenté

de l'embarras.Olivier suivrait il le même concept maudit ou se démarquerait du lot pour enfin exercer une activité professionnelle lui rapportant quelques chiffres d'affaire pour faire face à cette malheureuse réalité qui l'entour de partout?.Elle resta perplexe pendant un moment puis décida de le laisser tenter sa chance pour voir les résultats,car nul ne sait d'où provient le bonheur de chacun.Il ne faut donc pas fermer les portes au nouveau venu parce que ses devanciers n'ont pas eut de succès dans la même piste d'entreprise. Le scepticisme fut alors annulé et l'octroi prit place . D'ailleurs ,elle aimait trop son petit pour lui faire subir des peines dont il n'est pas le véritable coupable.

Pendant les vacances chaleureuse ,Olivier s'est fait séduire par une fille du nom d'Évelyne.Une belle créature aux courbes harmonieuses, teint claire et surtout naturel avec une chevelure purement noir et éclatante.Avec sa forme de guitare et son visage bien dessiné qui serait difficile à réaliser même par le meilleur sculpteur du village de la région,Olivier était au ciel. Face aux atouts de cette beauté angélique il a été difficile voir incontournable pour le beau gosse de se monter clandestin ou désintéressé.Quant à Olivier, c'était un beau garçon presque parfait s'il fallait l'apprécier dans sa grande dimension profonde de sa beauté .A peine treize ans,il faisait déjà un mètre quarante,ce qui lui conférait une forme de mannequin à la taille